

importante de mon oeuvre et de la philosophie que j'avais développée (dans le sillage et à l'occasion de celle des motifs, en l'occurrence).

En tenant compte des nouveaux arrivants dans l'album, et mettant à part la contribution Springer-Pompes-Funèbres, pour ne retenir que celles provenant de la Congrégation des Fidèles, cela porte à dix-neuf⁸⁴⁹(*) le nombre de mathématiciens notoires qui me sont connus pour avoir participé activement à l' Enterrement, au niveau de ce qu'on appelait de mon temps une opération d'escroquerie. Parmi ces participants, il y en a trois seulement, savoir les trois co-signataires avec P. Deligne du "mémorable volume" Lecture Notes 900, dont la mauvaise foi ne me paraît pas acquise.

Cette liste est d'ailleurs loin d'épuiser l'ensemble de mes collègues et / ou anciens élèves ou amis, qui à un titre ou un autre et de façon plus ou moins active ont participé à mes obsèques, sans pour tant aller jusqu'à s'associer à une escroquerie caractérisée. J'en ai relevé une trentaine, dont la plupart ont été évoqués déjà au cours de ma réflexion sur l' Enterrement ; en comptant les précédents, ça fait la cinquantaine bien tassée - et ce ne sont là, encore, que ceux dont j'ai eu connaissance comme malgré moi jusque dans ma lointaine retraite, au cours des huit ou neuf dernières années, ou ceux qui se sont imposés à mon attention au cours d'une enquête qui, de propos délibéré, est restée des plus limitées.

Ces chiffres à eux seuls sont déjà éloquentes, et viennent étayer de façon imprévue l'impression que s'était déjà imposée à moi dès l'an dernier, à savoir, que l' Enterrement de mon oeuvre et de ma modeste personne n'est pas l'entreprise d'un seul, ni d'un groupe strictement limité (tel celui de mes élèves d'avant mon départ, ou celui de mes "élèves cohomologistes"), mais bien une entreprise collective, au niveau de "la Congrégation toute entière" ; ou tout au moins, au niveau de la partie L'establishment mathématique qui avait été [◇] témoin et partie prenante de l'essor et de l'épanouissement de mon oeuvre de géomètre entre 1955 et 1970. Mon départ en 1970 a été le signal, dans cette partie-là de la mathématique tout au moins, d'une **réaction de rejet** immédiat et draconien vis-à-vis des mathématique "grothendieckiennes", ressenties comme symbole et comme incarnation de "la mathématique au féminin"⁸⁵⁰(*) : celle où la vision constamment précède et inspire l'aspect technique, où les difficultés constamment se résolvent au lieu d'être tranchées, où le contact constant avec l'unité profonde dans l'apparente disparité des choses, permet à chaque instant de déceler ce qui est essentiel dans la masse amorphe de l'accidentel et de l'accessoire. Du même coup, mon départ a été le signal aussi d'un arrêt spectaculaire de tout travail conceptuel, ou pour mieux dire, d'une mise **hors la loi** de tout tel travail, soudain frappé de dérision, sous prétexte "d'approfondissement".

Ainsi, mutilant le travail de création mathématique d'un de ses "versants" essentiels, le versant "yin" ou "féminin", c'est à une stupéfiante "Verflachung", à un "aplatissement", à un "dessèchement" du travail mathématique qu'on a abouti⁸⁵¹(**). La chose s'est faite (m'a-t-il semblé) par un virage brutal et draconien, pratiquement du jour au lendemain. C'est une chose à tel point étrange, à tel point inouïe, qu'elle paraît incroyable. Il m'a fallu plus d'une année de réflexion intensive sur l' Enterrement, pour finalement appréhender ce qui s'est passé et me rendre à l'évidence. J'ignore s'il y a eu un virage comparable, en ces dernières années ou décennies, ou à toute autre époque, dans une branche de la science, ou de toute autre activité humaine

⁸⁴⁹(*) Vingt, en comptant le fameux référée anonyme.

⁸⁵⁰(*) Au sujet de ces réactions de rejet vis-à-vis d'un certain style d'approche de la mathématique, voir les notes "Le muscle et la tripe (yang enterre yin (1))", "Les obsèques du yin (yang enterre yin (4))", "La circonstance providentielle - ou l'Apothéose", "Le désaveu (1) - ou le rappel", "Le désaveu (2) - ou la métamorphose" (n°s 106, 124, 151, 152, 153). J'essaye de cerner certains des traits marquants de "la mathématique au féminin", parallèlement aux traits complémentaires "masculins", dans les notes "La mer qui monte. . .", "Les neuf mois et les cinq minutes", "La fêche et la vague", "Frère et époux - ou la double signature", "Yin le Serviteur, et les nouveaux maîtres", "Yin le Serviteur - ou la générosité" (n°s 122, 123, 130, 134, 135, 136).

⁸⁵¹(**) Pour une amorce de constat au sujet de cet "aplatissement", voir la note "Les détails inutiles" partie (c), "Des choses qui ressemblent à rien - ou le dessèchement" (note n° 171 (v)).